

La place croissante de l'art dans l'espace public vaudois par Fabio Bonavita



Anne-Catherine Lyon
Conseillère d'Etat vaudoise en charge de la formation, de la jeunesse et de la culture



Emmanuel Ventura
Architecte cantonal vaudois



Helena Druey
Secrétaire patronale

Depuis plus de quarante ans, la politique d'interventions artistiques du canton et l'aide des communes ont permis un soutien toujours plus important à l'art sous toutes ses formes. Sans oublier la claire volonté du secteur privé et des institutions d'enrichir un héritage déjà conséquent.

En 1995, le budget global du Service des affaires culturelles vaudoises s'élevait à 18,1 millions de francs. Deux décennies plus tard, en 2015, il se montait à 67,5 millions. Une hausse spectaculaire qui explique le soutien croissant aux huit musées cantonaux, à la création et à la diffusion des arts vivants ainsi qu'à la médiation culturelle. La mission cantonale ne s'arrête cependant pas là, comme le précise Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat en charge de la formation, de la jeunesse et de la culture: «Le canton a développé depuis 1974 une politique d'interventions artistiques dans les bâtiments de l'Etat. En quarante ans, plus de 110 œuvres ont été commandées et produites. Dans le nouveau règlement concernant l'intervention artistique sur les bâtiments de l'Etat (RIABE) adopté le 1^{er} avril 2015, figure à l'article 4 une grille indiquant le pourcentage du coût de construction qui est dévolu à l'intervention artistique. Ce pourcentage est fixé à 1,5% pour une construction s'élevant jusqu'à 5 millions et diminue avec le coût pour atteindre 0,5% pour une réalisation au-delà de 50 millions.» Le futur parlement vaudois, actuellement en chantier, est l'exemple emblématique de cette politique. Selon l'architecte cantonal, Emmanuel Ventura, il s'agit avant tout d'un travail collectif: «L'Etat a organisé un concours d'intervention artistique en mai 2014. Il a invité sept artistes à dialoguer entre art et architecture. Le jury, unanime, a choisi le projet «VIDEOCONFIANCE» de l'artiste lausannoise Anne-Julie Raccoursier, qui met en évidence les relations entre les citoyens et les élus.»

Mise en lumière

En matière d'inventaire, le Service immeubles, patrimoine et logistique est en charge des œuvres relevant des règlements pour les interventions dans les bâtiments de l'Etat. Concernant l'art contemporain, le Fonds vaudois des arts plastiques est géré par le Musée cantonal des beaux-arts. Il faut cependant reconnaître, lorsque l'on décortique le soutien public à l'art, que les aides cantonales sont subsidiaires à celles des communes vaudoises. Ces dernières, en incluant les loteries, finançaient pour plus de 152 millions de francs la culture vaudoise en 2013, la plus récente statistique disponible. Lors de l'édification de nouveaux bâtiments communaux, 1% du budget, le pour-cent culturel, est attribué à la réalisation d'œuvres artistiques. Le secteur privé, la Confédération et les institutions viennent compléter la cagnotte annuelle. Pour Fabien Ruf, chef du Service lausannois de la culture, cette aide communale s'explique notamment par les multiples fonctions de l'art dans l'espace public: «Il existe une vocation touristique, mais également didactique en essayant de faire découvrir des œuvres atypiques au détour d'une place, d'un bâtiment ou d'une ruelle. Nous avons édité un ouvrage baptisé *Art en ville* pour mettre en lumière ce patrimoine.» Des visites guidées gratuites complètent l'offre de la capitale vaudoise. Matthieu Jaccard, historien de l'art et architecte, connaît bien cette importance de l'art dans la ville puisqu'il a la mission de faire (re)découvrir le patrimoine lausannois: «Depuis la nuit des temps, la relation entre l'art et l'espace public est essentielle, elle permet de diffuser un discours. On se rend aussi compte que l'économie créative apporte de la valeur ajoutée à nos villes. Pour s'en convaincre, il suffit de voir le succès touristique de Bilbao en Espagne depuis l'arrivée du musée Guggenheim.» Si le canton de Vaud ne peut se targuer de posséder un lieu d'exposition au rayonnement international, certaines institutions comme le Bèjart Ballet ou l'ECAL, fonctionnent comme des incubateurs artistiques. En attendant le nouveau Musée des beaux-arts, à proximité de la gare lausannoise, dont l'inauguration est prévue en 2019... ■